

QUOTIDIEN

25<sup>e</sup> ANNÉE N° 6947

LUNDI

23 SEPTEMBRE 1974

Le numéro : 30 francs.

Abonnement 1 m. 600 F

# L'ESSOR

LA VOIX DU PEUPLE

PUBLIE SOUS LA DIRECTION DU COMITÉ MILITAIRE DE LIBÉRATION NATIONALE

3 - DEC - 0  
COPY: 1974  
Administration  
SECRETARIAT  
DU  
C.M.L.N.  
Tél. : 26-47 - 47-97  
— BAMAKO —  
CCP 470  
(République du Mali)

« Le 14<sup>ème</sup> anniversaire de l'accession du Mali à l'indépendance doit être placé sous le double signe du devoir bien accompli et du sens de la responsabilité devant l'histoire et face à la Nation »

déclare le Colonel Moussa Traoré



Maliennes,  
Maliens,

« Le 22 septembre 1960, notre peuple irrévocablement engagé dans la voie de l'honneur, de la dignité et du progrès, a proclamé la République du Mali, Etat africain indépendant et souverain.

« Par cette proclamation dont la portée historique s'étend au-delà de notre génération, le peuple malien tout entier, uni et solidaire, a marqué sans équivoque sa ferme dé-

termination d'être désormais et pour toujours maître de son destin.

« En commémorant aujourd'hui le 14<sup>ème</sup> anniversaire de cet événement qui a consacré avec éclat le retour de notre cher pays au sein des Etats indépendants et souverains, il est de mon devoir d'exprimer, au nom de la nation tout entière, notre reconnaissance à tous ceux dont les efforts, l'esprit d'audace et les sacrifices ont permis à notre peuple de sortir de l'aliénation dans laquelle

le colonialisme l'avait plongé.

« A ceux qui ont lutté avec ténacité, courage et abnégation contre la domination étrangère et qui n'ont pas eu le privilège de voir notre pays indépendant, j'adresse une pensée émue en leur disant par-delà leur tombe respectée, que leurs sacrifices n'ont pas été vains car leur rêve a été réalisé.

« En ce jour solennel où une même communion de pensée unit tous  
(Suite en page 4)

## Echos de nos Régions

### Session budgétaire de la Coopération à Mopti

C'est dans un cadre empreint de cordialité que le chef de l'exécutif régional, le capitaine Ibrahim Aroutalo Maïga, a ouvert le samedi 14 septembre 1974, dans la salle de conférences du Gouvernorat de Mopti la réunion budgétaire de la coopération.

Outre le contrôleur régional de la coopération, les directeurs de CAC, on notait la présence des commandants de cercles de la région.

M. Moussa Sidibé, contrôleur régional de la Coopération en présentant le projet de budget a dit notamment :

« Le projet de budget exercice 1974-1975 arrêté en recettes et dépenses à la somme de 92.030.950 FM se caractérise par une nette augmentation de 26.611.754 FM par rapport à celui de 1974 ».

Et M. Sidibé a donné les raisons qui ont motivé cette augmentation :

— Accroissement du nombre des contribuables : 597.172 contre 584.111; soit une différence de 13.354 contribuables.

— Le relèvement et l'uniformisation des taux de cotisation à 100 FM par contribuable.

L'orateur d'expliquer la nécessité impérieuse du relèvement des taux

CHAPITRE II :  
Investissements et équipements 14.378.375 FM  
CHAPITRE III :  
Subventions remboursables 5.240.000 FM  
Subventions non-remboursables 2.500.000 FM  
COMPTES D'ORDRE :  
Remboursement prêts 19.568.575 FM  
Cotisations arriérées

reces 4.988.625 FM

TOTAL 92.030.950 FM

Après un minutieux examen des dépenses, le projet de budget exercice 1974-1975 fut approuvé.

Pour terminer, le gouverneur de région s'est félicité du sérieux dans lequel cette session s'est déroulée.

Le correspondant de presse,  
Abdoulaye SANGO.

### Fin du stage d'analyse du milieu à Sikasso

Le stage organisé au Lycée de Sikasso dans le cadre de l'analyse du milieu et des méthodes de formation depuis le 27 août 1974 a pris fin le samedi 7 septembre 1974. La cérémonie était présidée par le conseiller aux affaires économiques du gouverneur M. Souleymane Dembélé; assistaient également à la cérémonie l'adjoint au commandant de cercle M. Malick Oumar Sy, le proviseur du Lycée, le président de l'Association des parents d'élèves.

Dans son discours de synthèse le Directeur du stage M. Habib Diombélé, Directeur régional de la Jeunesse de Sikasso a déclaré : « ce stage se propose sur la base de l'observation de l'analyse objective, de la réflexion et de la synthèse du

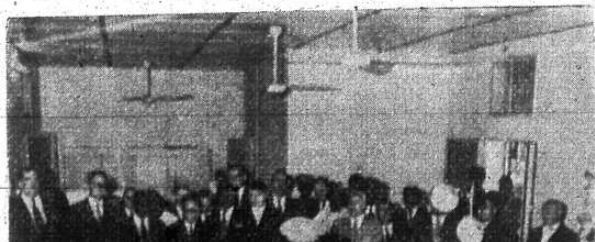
Outre les cours dispensés, des démarches ont été effectuées à temps pour faciliter les contacts avec les personnes et les services faisant l'objet de nos enquêtes, les visites des lieux historiques et touristiques ont permis d'enrichir nos connaissances sur le passé du Kénédougou et des perspectives d'avenir sur le plan économique et social.

Quant à M. Saurety, il a défini l'objectif de la CEMEA « depuis 1959 les CEMEA ont essayé de mettre en place ces stages dans divers pays d'Afrique et surtout au Mali. Car de par nos principes pédagogiques et philosophiques nous pensons qu'il est indispensable que l'indépendance, la révalorisation d'une culture, la révalorisation

## Conformément aux usages

### Le Corps diplomatique a présenté ses vœux au Chef de l'Etat

A la veille de la célébration du 14<sup>ème</sup> anniversaire de l'Indépendance de notre pays, le corps diplomatique accrédité au Mali a présenté ses vœux au Chef de l'Etat, le Colonel Moussa Traoré. La cérémonie s'est déroulée le vendredi après-midi à 17 heures au centre d'accueil de l'ex-base aérienne. Le Chef de l'Etat était entouré à cette occasion des membres du CMLN et du Gouvernement. (Suite en page 4)





# Le message à la Nation du Colonel Moussa Traoré

(Suite de la 1<sup>re</sup> page)

les patriotes, la reconnaissance de la nation va également à tous les Maliens qui, à l'intérieur ou en dehors du pays, œuvrent inlassablement pour conserver à notre chère patrie cette image de marque qui a toujours été l'admiration et l'estime des autres peuples, image de marque qui constitue pour chacun de nous une source inépuisable d'espoir et de confiance au destin de notre peuple.

« Notre reconnaissance s'adresse enfin à tous les pays amis et aux organisations internationales dont nous avons apprécié le concours efficace, surtout au cours de ces dernières années pendant lesquelles notre pays a durement souffert des effets désastreux de la sécheresse, auxquels s'ajoutent aujourd'hui les importants dégâts causés par une pluviométrie insuffisamment maîtrisée.

Maliennes,  
Maliens,

« En raison même des circonstances dans lesquelles notre pays a accédé à l'indépendance et des obstacles de tous ordres qui ont marqué le début de notre exercice de la souveraineté, je suis convaincu que notre peuple est suffisamment familiarisé avec les exigences qu'impose la sauvegarde de l'indépendance et de la dignité nationales.

« Si je parle de cela aujourd'hui en une occasion aussi solennelle, c'est pour rappeler à ceux qui seraient tentés de l'oublier, que ces exigences sont permanentes. De même, je voudrais souligner que le glorieux passé de notre pays doit nous servir de point de repère, doit constituer pour chaque patriote une invitation permanente à se surpasser pour conserver intacte la somme de confiance et de respect que nous ont léguée nos valeurs antérieures, que j'évite de citer de crainte d'en oublier.

« L'histoire d'un peuple est un tout, l'ambition la plus noble, la plus louable et la plus positive d'une génération dans le processus historique du développement d'une nation, est de faire mieux que les générations précédentes et de léguer des bases éditoriales plus solides aux générations à venir.

« C'est dire, chers compatriotes, que ce 14<sup>e</sup> anniversaire de l'accession de notre pays à l'indépendance que nous commémorons dans l'austérité en raison des conséquences dramatiques de la grave sécheresse dont toute la zone soudano-sahélienne souffre depuis plus de cinq années consécutives, doit être placé sous le double signe du devoir bien accompli et du sens de la responsabilité devant l'histoire et face à la nation.

« J'invite donc toutes les Maliennes, tous les Maliens, les travailleurs des villes et des campagnes, les commerçants et les artisans à redoubler d'ardeur au travail, à faire preuve d'esprit d'initiative et de civisme pour qu'ensemble nous puissions bâtir une nation toujours plus digne et prospère, une nation à la hauteur de nos ambitions et de nos légitimes aspirations.

« L'indépendance politique doit être considérée comme un instrument, une voie d'accès au développement, au progrès et non comme un motif d'autosatisfaction conduisant à l'égoïsme individuel, à la paresse, à laisser-aller et à des comportements autodestructeurs.

« Dans le cadre de l'exercice des attributs de la souveraineté, seuls le travail bien fait et le respect de la chose publique peuvent permettre à un peuple de se libérer totalement et de se maintenir dans la voie de la dignité, du progrès, du bien-être et de la justice sociale.

« Il est établi que, quelles que soient les considérations philosophiques et humanitaires qui inspirent l'aide étrangère, sa permanence, en dépit des délicatesses et de la discrétion qui peuvent l'entourer, est

incompatible avec la dignité du peuple assisté.

Maliennes,  
Maliens,

« Ce sont là de dures réalités dont la saine compréhension permettra aux forces vives de la nation de compléter et de rendre plus efficaces les efforts et les initiatives du Comité Militaire de Libération Nationale et du gouvernement qui, en dépit des calamités naturelles, ont tout fait pour assurer aux populations un niveau de vie décent et promouvoir un rythme satisfaisant de développement économique et social.

« En effet, comme vous le savez, malgré les difficultés économiques découlant de la sécheresse et de l'augmentation du prix des produits pétroliers, le programme triennal 1970-1973 a été exécuté à 81 % avec 94 milliards de réalisations financières actualisées sur une prévision initiale de 116 milliards de francs maliens.

« C'est là incontestablement un résultat satisfaisant si l'on tient compte de la conjoncture internationale caractérisée par de graves crises qui ont sérieusement ébranlé l'ensemble du système économique mondial.

« Pour consolider les réalisations du programme triennal et assurer à notre économie une base stable et équilibrée, le Comité Militaire de Libération Nationale et le gouvernement réunis en Conseil supérieur du Plan ont adopté, au cours du mois dernier, le plan quinquennal 1974-1978 qui vous sera présenté très prochainement. D'ores et déjà, je peux vous dire que le montant total des investissements actualisés du plan quinquennal au 30 juin 1974 s'élève à 386 milliards répartis comme suit :

- Secteur primaire : 126 milliards ;
- Mine : 13 milliards ;
- Eau et électricité : 64 milliards ;
- Industries : 32 milliards ;
- Communications et Tourisme : 91 milliards ;
- Urbanisme et Habitat : 21 milliards ;
- Education : 29 milliards ;
- Santé et Affaires sociales : 10 milliards.

« Les objectifs du plan quinquennal visent essentiellement à :

- Satisfaire les besoins fondamentaux des populations, notamment en matière de céréales et d'eau ;
- Reconstituer le cheptel et intensifier l'élevage ;
- Valoriser les productions primaires par le secteur secondaire ;
- Désenclaver totalement le pays par la mise en place de vastes réseaux routiers, ferroviaires, fluviaux et aériens en vue de réaliser sa vocation naturelle de carrefour de l'Afrique de l'Ouest vers l'Afrique du Nord ;
- Et enfin, satisfaire les besoins des populations en matière de santé et d'enseignement.

« Comme soutien logistique du plan quinquennal de développement, nous avons entrepris la réforme de l'administration régionale et locale. Cette réforme dont les conclusions seront soumises bientôt aux délibérations du Comité Militaire de Libération Nationale et du gouvernement, doit faire de notre administration une administration de développement par la participation effective des populations à la définition et à la réalisation des objectifs de développement au niveau du village, de l'arrondissement, du cercle et de la région.

« C'est dire, chers compatriotes, en dépit d'une conjoncture nationale particulièrement difficile, aucun effort n'a été épargné pour accélérer le développement économique et social du pays et assurer aux populations plus de bien-être.

« Ce qui est demandé à chaque citoyen c'est d'apporter avec un sens profond de la responsabilité et une conscience élevée de la solidarité nationale, sa contribution à cet

te vaste entreprise destinée à augmenter sans cesse le revenu national qui conditionne l'élévation du niveau de vie de la collectivité.

Maliennes,  
Maliens,

« Au lendemain de la prise du pouvoir par l'Armée, le Comité Militaire de Libération Nationale a promis le retour du pays à une vie constitutionnelle normale. Certes, bien des tâches prioritaires existaient et existent encore qui auraient pu inciter à faire passer le problème constitutionnel en arrière-plan. Mais la participation constante et motivée des populations à la définition et à la réalisation des objectifs de la nation nous a paru fondamentale.

« C'est compte tenu de ce souci qu'un projet de Constitution a été soumis au peuple par voie de référendum le 2 juin 1974. Cette Constitution approuvée à une écrasante majorité a été promulguée par décret n° 3 PG-RM du 1<sup>er</sup> juillet 1974.

« Je sais que la campagne référendaire a soulevé beaucoup de passions. Cela est normal dans un pays comme le nôtre qui, depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale, a connu une intense activité politique et eut l'honneur d'abriter le Congrès constitutif du plus grand parti politique authentiquement africain que notre continent ait connu, je veux parler du Rassemble-

ment Démocratique Africain.

« Aussi, je ne désespère pas que le moment venu, les uns et les autres transcendent les passions, les préventions et les malentendus pour se laisser guider essentiellement par les intérêts supérieurs du pays.

« Entre patriotes animés du désir sincère de bâtir une nation démocratique, prospère et solidaire, il ne peut y avoir éternellement de barrières infranchissables. Les enseignements tirés des situations passées et présentes nous aident très certainement à réaliser l'œuvre de réconciliation nationale.

« Je reste convaincu que chaque citoyen peut et doit trouver en fonction de ses mérites la place qui lui revient dans la société que nous voulons bâtir.

Maliennes,  
Maliens,

« En dépit des préoccupations nationales, le Comité Militaire de Libération Nationale et le gouvernement ont continué à porter un grand intérêt à l'amélioration des relations de coopération entre notre pays et les autres Etats africains.

« La récente conférence à Bamako des chefs d'Etat de l'OMVS en est un témoignage. De même, notre solidarité n'a jamais fait défaut aux autres peuples africains notamment à ceux encore sous domination étrangère.

« C'est pourquoi, nous nous ré-

joignons de la récente reconnaissance de l'indépendance de la Guinée-Bissau par le Portugal et de la très prochaine admission de cet Etat africain au sein des Nations Unies.

« Nous nous réjouissons également des perspectives encourageantes qui se développent en Angola et au Mozambique.

« Fidèles à notre idéal de justice humaine, nous avons fait entendre la voix du Mali partout où les droits inaliénables des peuples étaient menacés ou mis en cause.

« Nous avons été présents à tous les forums consacrés à la définition d'un ordre international nouveau basé sur la justice, l'égalité et la solidarité entre nations. Ces faisant, nous avons tenu à rester fidèles aux nobles traditions de notre peuple.

Maliennes,  
Maliens,

« Tel est le message que je vous adresse, au nom de l'Armée, du Comité Militaire de Libération Nationale et du gouvernement au seuil de la 15<sup>e</sup> année de l'accession de notre pays à l'indépendance.

« Ce message est un appel au sens du devoir, au civisme, au respect de la chose publique et à la solidarité nationale.

« Dans l'intérêt de la nation, et pour le prestige de notre peuple, je souhaite qu'il soit entendu.

« Vive la République ! »

## Présentation des vœux du Corps diplomatique au Chef de l'Etat

(Suite de la 1<sup>re</sup> page)

S. E. M. Louis Dailier, ambassadeur de la République Française, doyen du corps diplomatique a pris la parole au nom de ses pairs : il a déclaré :

« Voici une fois de plus, réunis en cette salle, les chefs des Missions diplomatiques, consulaires et organisation internationale accrédités à Bamako, venus vous présenter leurs différentes félicitations et leurs vœux chaleureux à l'occasion de l'anniversaire de l'Indépendance du Mali. Il y aura en effet 14 ans, le 22 septembre, que la Nation malienne reprenait en mains son destin, retrouvait sa souveraineté nationale, et que le nouvel Etat malien entraînait dans le concert des Nations du monde contemporain.

« Nous tous qui représentons ici des pays amis du vôtre, nous sentons quelle doit être aujourd'hui la fierté de la Nation malienne devant l'œuvre accomplie, devant le chemin parcouru depuis le 22 septembre 1960. Bâtir un pays, l'administrer, affirmer son indépendance et sa personnalité, développer son économie, le conduire vers le progrès et la justice sociale est une œuvre exaltante mais aussi une tâche lourde de sacrifices et d'abnégations.

« Pour être chaque jour vivant parmi vous, témoins de vos efforts inlassables, de votre persévérante ardeur, de la constance de votre labeur, mais aussi, Monsieur le Président, Messieurs les membres du Comité Militaire de Libération Nationale, Messieurs les membres du Gouvernement, témoins des progrès considérables qui sont accomplis sous nos yeux, nous ne pouvons, nous les membres du Corps diplomatiques, qu'envisager l'avenir de votre beau pays avec confiance et optimisme.

Certes, au cours de ces dernières années, les Etats du Sahel et tout particulièrement le Mali ont été douloureusement frappés par une sécheresse persistante et le bilan de ce cataclysme a pesé lourd sur l'économie de votre pays. Il n'en a pas arrêté cependant l'essor, le succès du plan triennal en témoigne hautement tandis que les épreuves des populations sinistrées permettaient à nos gouvernements et aux organisations internationales de prendre conscience, de façon plus concrète, des problèmes qu'ont à surmonter les pays en voie de développement soumis aux contraintes naturelles les plus rigoureuses. Leur concours s'en est accru et nous ne

sommes pas les derniers, mes collègues et moi, Monsieur le Président, à nous en féliciter, trouvant dans l'aide que nous pouvons vous apporter le principal intérêt de notre présence au Mali.

« De la lutte que vous avez menée contre l'adversité, Monsieur le Président, Messieurs les membres du Comité Militaire de Libération Nationale, Messieurs les membres du Gouvernement, de votre foi dans les destinées de votre pays, de l'impulsion que vous avez su donner à tous les rouages de l'Etat pour en accélérer les progrès, la Nation malienne toute entière vous en a témoigné avec éclat sa gratitude en vous assurant en juin dernier, par voie référendaire, de son entière confiance.

« Cette confiance, quelle que soit la satisfaction que procurent légitimement au Mali les obstacles surmontés et les étapes franchies, impose à ses dirigeants de nouveaux bonds en avant. Ce sera, nous le savons, le but de votre plan quinquennal. Soyez assuré, Monsieur le Président, que les chefs des Missions diplomatiques, consulaires et organisation internationale accrédités au Mali, conscients de l'indépendance grandissante des Nations de la terre, comme de la nécessité d'une coopération internationale sans cesse étendue, conscients aussi des mérites de la Nation malienne, fière, courageuse et fraternelle, comme des tenaces et fructueux efforts du Comité Militaire de Libération Nationale, s'emploieront à être les interprètes attentifs et sincères du Mali auprès de leurs Gouvernements et de leurs sièges respectifs, afin que ces derniers continuent à vous apporter en toute connaissance de cause la coopération, l'assistance et le concours, que vous pouvez attendre d'eux.

« C'est dans ces sentiments que nous vous prions respectueusement d'accepter, Monsieur le Président, pour vous-même et vos collaborateurs, pour Messieurs les membres du Comité Militaire de Libération Nationale, pour Messieurs les membres du Gouvernement et pour la Nation malienne toute entière, nos vives félicitations en ce jour anniversaire de votre indépendance et nos vœux les plus chaleureux pour le bonheur, la prospérité et la grandeur de votre pays.

Le Chef de l'Etat a répondu en ces termes :

« Je vous remercie très sincèrement pour les félicitations et les

vœux que vous venez de me présenter à l'occasion du 14<sup>e</sup> anniversaire de la proclamation de l'Indépendance de la République du Mali.

« Pour le Comité Militaire de Libération Nationale, le Gouvernement et moi-même, le haut témoignage de l'estime que vous portez à notre pays et à notre peuple constitue un grand encouragement et une raison supplémentaire de persévérer dans la voie que nous avons choisie : améliorer les conditions de vie de notre peuple, lui élargir la voie de la dignité et du bien-être en pleine amitié avec tous les pays, tous les peuples qui respectent notre souveraineté et croient aux nobles idéaux proclamés dans la Charte de l'Organisation des Nations Unies.

« En vous employant à être des interprètes attentifs et fidèles du Mali auprès de vos Gouvernements et de vos sièges respectifs, vous apporterez, j'en suis sûr, une contribution de qualité à la consolidation, au renforcement des liens de coopération active et féconde avec les pays amis, tant au plan bilatéral que multilatéral.

« Nous partageons donc avec vous les succès et les acquis de nos 14 années d'indépendance, car nous apprécions hautement la part qui revient à la solidarité internationale dont vous êtes les honorables artisans.

Monsieur le Doyen du Corps diplomatique.

Messieurs les Chefs de Missions diplomatiques et consulaires, Messieurs les représentants des organisations internationales,

« Le concours dont notre pays a bénéficié et continue de bénéficier pour sa construction comme dans sa lutte contre la sécheresse, donne la mesure de la haute conscience que vos gouvernements ont de leurs responsabilités dans l'instauration d'un monde de paix et de progrès pour l'ensemble de l'humanité.

« Je puis vous donner l'assurance que, pour sa part, le Mali, non aligné, continuera d'œuvrer de toutes ses forces pour l'avènement d'un monde meilleur d'où soient bannis pour toujours et sous toutes leurs formes et manifestations, le colonialisme, la discrimination raciale et l'intolérance.

« Je voudrais, en conclusion, vous prier d'être nos interprètes auprès de vos Chefs d'Etat pour leur transmettre les souhaits que nous formons pour leur bonheur personnel et pour la prospérité et la grandeur de leurs peuples.